

Paris, le 31 mars 2009

Le fluvial limite à 0,5 % la baisse de son trafic en 2008

Accusant probablement une baisse de 4,2 % de son activité en 2008, le secteur des transports terrestres n'a pas tardé à ressentir les effets de la récession économique qui touche nombre de ses clients depuis le dernier trimestre 2008.

Dans ce panorama général, le transport fluvial a cependant limité, l'an dernier, à 0,5 % le recul de son trafic exprimé en t-km (tonnes kilomètre). Un recul lié à la baisse de régime enregistrée au 4^{ème} trimestre, puisque la voie d'eau affichait encore au 30 septembre dernier une progression de 1 % sur les neuf premiers mois de l'année.

Ainsi, le fluvial a en 2008 mieux résisté que la route et le fer, dont les trafics auraient respectivement chuté de 5,1 % et 4,7 % (données provisoires). Cette évolution globale masque néanmoins de fortes disparités selon la nature des marchandises transportées et les bassins de navigation.

L'aggravation de la crise économique subie par l'ensemble des économies mondiales risque néanmoins de peser fortement sur l'activité de la voie d'eau en 2009.

- **Les filières où le fluvial tire son épingle du jeu : l'agroalimentaire, les combustibles minéraux et les engrais.**

La filière agroalimentaire, qui a représenté plus du quart des trafics en 2008, soit 1,97 milliards de t-km sur un total de 7,50 milliards de t-km, reste le deuxième marché du transport fluvial, derrière le BTP. Marché sur lequel la voie d'eau a enregistré sa plus forte progression l'an dernier (+8,7 % en t-km et +6,4 % en volume). Et ce, tant du côté des denrées alimentaires (+13,5 % et +12,6 %) que celui des produits céréaliers (+7,2 % et +4,1 %), grâce notamment à la production de blé tendre qui a crû de 21 % l'an dernier.

Cette hausse de la production a « boosté » les exportations françaises de céréales, dont ont tiré profit les principaux bassins de navigation, comme ceux du Nord / Pas-de-Calais (+15,2 % en t-km) et de la Seine (+14,2 % en t-km). Sur le seul port de Rouen, les transbordements de céréales destinées à la grande exportation ont progressé de 42,9 %, avec 981 000 tonnes.

Deuxième secteur porteur, les combustibles minéraux (charbon) affichent une augmentation de 7,7 % des trafics en t-km. Les bassins de la Seine et du Rhône sont les premiers bénéficiaires du réapprovisionnement en charbon des centrales, dont le niveau de stock, de l'ordre de huit mois, n'a jamais été aussi élevé depuis 2003.

Contacts presse

VNF
Direction de la Communication

Emmanuelle DORMOND

01 44 89 65 00
06 37 08 04 16

Alexandra AUTRICQUE

03 21 63 24 79

Le transport des engrais a de son côté connu une croissance de 5,8 %, à 264 millions de t-km. Il semblerait que la montée en puissance de cette filière, déjà observée en 2007 (+40 %), soit structurelle et consécutive à la restructuration logistique conduite par les opérateurs en faveur du fluvial.

A noter enfin, le développement remarquable du transport de sel (+92,1 %), dont bénéficie d'abord le bassin rhodanien et le port de l'Esquinou.

- **Les trafics en berne : conteneurs et transport de véhicules, matériaux de construction, produits métallurgiques, pétroliers et chimiques.**

L'industrie automobile et la construction ont été les premiers secteurs d'activité à être touchés, et des plus sévèrement, par la crise, et avec eux, les filières amont, clientes de la voie d'eau, qui sont à l'origine des plus fortes baisses de trafic enregistrées en 2008.

C'est ainsi que les transports de la filière métallurgique ont chuté de 10,4 % l'an dernier, générant à eux seuls une perte de 71,6 millions de t-km par rapport à 2007. Quoi d'étonnant à cela, quand la Fédération Française de l'Acier annonce un recul de la production française de 7,1 % en 2008.

Dans son sillage, les trafics de matériaux de construction affichent une baisse de 63,4 millions de t-km en 2008, soit 2,5 % de moins d'une année sur l'autre. Baisse corroborée par la crise du logement, dont les mises en chantier de logements neufs ont, selon les derniers chiffres du MEEDDAT, plongé de 18 % ces 12 derniers mois.

Il en va de même pour le secteur des marchandises à plus haute valeur ajoutée, tels les trafics de conteneurs et le transport sur barges de colis lourds et de véhicules, qui accusent une chute de 11,1 %, perdant à eux seuls quelque 73 millions de t-km l'an dernier. Il convient néanmoins de relativiser l'impact de la crise économique sur le trafic des conteneurs, dont la baisse d'activité est également imputable aux grèves des grutiers qui ont fortement pesé, au deuxième et troisième trimestre 2008, sur l'activité des ports du Havre et, plus encore, de Marseille.

Parmi les trafics spécialisés, signalons celui des hydrocarbures (-6,7 % en t-km) affecté par la baisse de la consommation d'essence consécutive aux variations importantes qu'a connu le prix du brent en cours d'année et au pic historique enregistré en juillet dernier. Sans oublier également le transport des produits chimiques, en recul de 3,0 % en t-km, dont la moitié concerne le bassin séquanien qui accuse une baisse de plus de 23 % de ses prestations.

Au total, le trafic fluvial a atteint, tous secteurs confondus, 7,50 milliards de t- km (-0,5 %) et 60,2 millions de tonnes en volume (-2,6 %). Mais alors que les trafics intérieurs progressent de 2,2 %, les trafics internationaux baissent de 4,4 %.

Flux ventilés par nature de marchandises en millions de t-km

	Trafic	Variation en %	Évolution en t-km
Produits agricoles	1 471	+ 7,2 %	+ 98,6
Denrées alimentaires et fourrages	498,5	+ 13,5 %	+ 59,2
Combustibles minéraux solides	664,8	+ 7,7 %	+ 47,5
Produits pétroliers	562,9	- 6,7 %	- 40,4
Minerais et déchets pour la métallurgie	249,3	- 6,3 %	- 16,7
Produits métallurgiques	368,2	- 13 %	- 54,9
Minéraux bruts, matériaux de construction	2 451,5	- 2,5 %	- 63,4
Engrais	264	+ 5,8 %	+ 14,5
Produits chimiques	390,8	- 3,0 %	- 12,1
Machines, véhicules, transactions diverses	583,1	- 11,1 %	- 73,0
TOTAL	7 503,7	- 0,5 %	- 40,7

**Évolution des trafics par réseau en millions de tonnes et de t-km
(2008 / 2007)**

Réseau	variation en tonnes	variation en t-km
Rhin	- 12,1 %	- 8,4 %
Seine - Oise	- 4,9 %	+0,7 %
Moselle	+ 4,5 %	+ 4,4 %
Rhône - Saône	+ 1,6 %	+ 1,0 %
Nord / Pas-de-Calais	+ 11,2 %	- 3,1 %

Nb : trafics chargés et déchargés sur la zone considérée. T- km de bout en bout, hors transit.

Évolution du trafics de conteneurs (EVP) par bassin
(2008 / 2007)

	2008	Variation %
Seine	167 200	- 9,6 %
Nord	60 400	- 15,1 %
Rhône	42 600	- 36,5 %
Rhin	129 200	- 4,8 %
TOTAL	399 400	- 13 %